

La ferme d'exploitation agricole



La profonde tradition agricole du Gers, qui occupe un quart de la population active, se traduit par la présence dans le paysage d'un **nombre important d'exploitations**.

Mais parmi les vieilles fermes, celles qui ont conservé leur vocation agricole n'ont plus rien à voir avec les petites unités de production qui valorisaient les terres alentours («bordes»). Elles sont devenues de **véritables fermes d'exploitation moderne**, siège d'un **domaine élargi** qui s'étend bien au delà des limites visibles des champs qui l'entourent.

De la petite ferme familiale à la grande exploitation quasi-industrielle, des bâtiments neufs, mieux adaptés aux nouvelles conditions de production, côtoient d'anciennes dépendances et annexes (grange, hangar, étable, pigeonnier, lavoir, puits, poulailler...). Le nombre et le volume de ces **nouveaux bâtiments** trahissent l'importance du domaine et leur aspect simple et standardisé **révèle les activités principales de l'exploitation** : cuve pour la viticulture, stabulations pour l'élevage, silos pour la céréaliculture...

Les anciens bâtiments ont perdu leur usage et sont soit abandonnés, soit réutilisés. Même l'ancien logis est parfois délaissé au profit du confort d'un pavillon moderne construit à proximité (décohabitation des générations).



En moins de 50 ans, **le Gers a perdu la moitié de ses exploitations**. Dans le même temps, la SAU n'ayant pas diminué, les exploitations se sont agrandies, passant de 18 ha en moyenne en 1955, à 42 ha en 2000, elles sont **de moins en moins nombreuses et de plus en plus grandes**.

Cette augmentation de la surface cultivée par exploitation s'est accompagnée d'un agrandissement et d'une modernisation des bâtiments du siège d'exploitation par phases successives, au gré des urgences et des besoins en équipement, ce qui aboutit souvent à des aménagements peu fonctionnels, confus et désordonnés.

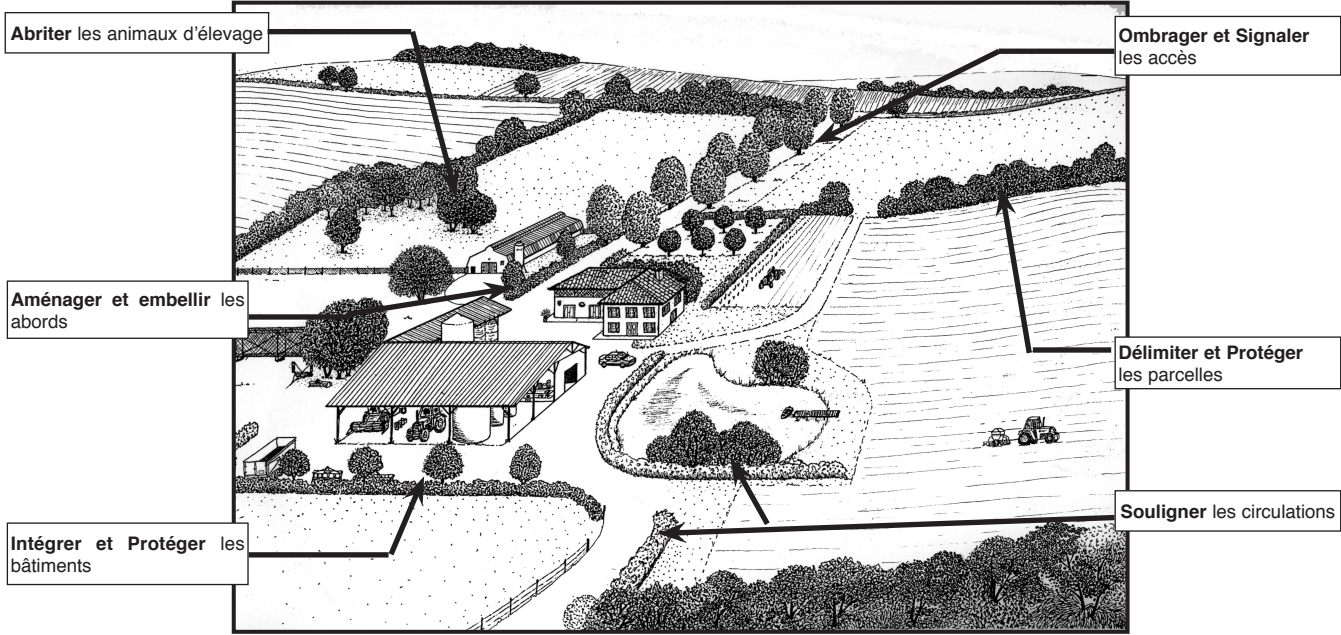


Avec les nouvelles affectations des espaces entourant la ferme, se pose le problème de leur gestion.

Une ingénierie de projet semble nécessaire pour une bonne **ergonomie du siège d'exploitation**. Il convient notamment de bien choisir le site d'implantation d'un bâtiment et de veiller à le séparer de l'habitation (surtout lorsqu'il s'agit d'un bâtiment d'élevage), pour des questions sanitaires mais aussi pour préserver la qualité du cadre de vie des exploitants.

Les exigences sont encore plus fortes lorsque les agriculteurs diversifient leurs activités vers le tourisme rural, en mettant en place des gîtes ou autres **structures d'accueil à la ferme**.

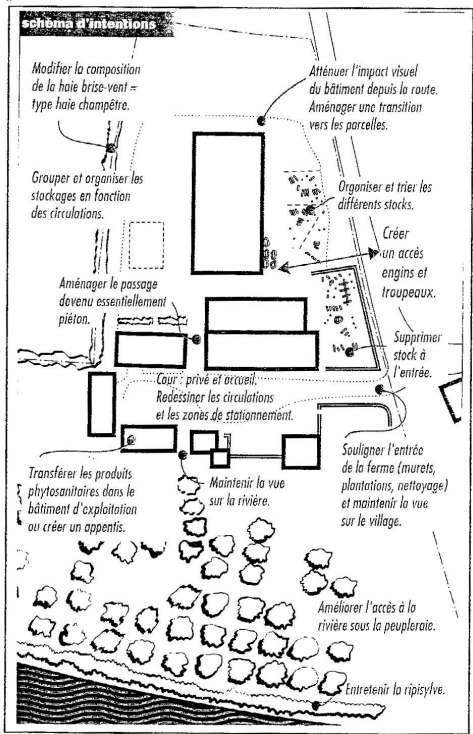
La ferme d'exploitation agricole



Source : Arbre et Paysage 32

	1970	2000
Nombre d'exploitations	19 098	9632
Taille moyenne des exploitations	2 516	4796

Schéma d'une exploitation permettant de dégager les grands principes d'aménagement



Extrait «Guide méthodologique pour l'aménagement paysager des abords de ferme» 1997, ministère de l'agriculture, Assemblée permanente des chambres d'Agriculture, FNCAUE